

les élèves de Terminale Bac pro Commerce du Lycée Professionnel l'INITIATIVE

Projet réalisé par les élèves de la classe de Terminale Baccalauréat Professionnel Commerce du lycée l'Initiative

Atelier de pratique artistique projet transversal et interdisciplinaire 2010/2011

20/24 rue de Bouret 75019 Paris

Au delà de l'apprentissage des techniques photographiques professionnelles et de mise en page, composition, lumière, cadrage, j'ai souhaité que chaque jeune par un travail sur son objet et son image se révèle à lui-même et s'ouvre plus aux autres. J'ai, pour ce faire, accompagné chaque élève dans la recherche de sa propre identité artistique.

Hanna Zaworonko-Olejniczak

Ce projet fut, pour les élèves de terminale bac pro commerce, une façon, de se remémorer et de perpétuer le souvenir de leurs voyages à travers l'Europe. Grâce aux bourses Comenius et Léonardo, ces jeunes ont vécu des moments inoubliables. A travers leurs photographies d'objets, ils nous livrent quelques uns de leurs meilleurs souvenirs. Enfin, ce projet est l'occasion pour eux, avant d'entrer dans la sphère des adultes, de faire un clin d'œil à leur adolescence et à toutes les paroles qu'on leur a dites, ce sont des autoportraits en rose et noir.

Réaliser un projet avec les élèves d'une classe, ce n'est déjà pas une tâche aisée mais regrouper trois classes de niveaux et de sections différents, c'est inespéré et pourtant si formateur, si bénéfique pour chacun et si révélateur de compétences et de savoir-faire. Proposer ses talents au service du groupe et permettre ainsi la création d'une œuvre collective originale, c'est un réel aboutissement des apprentissages et du respect de l'autre.

MERCI à tous les élèves d'avoir essayé et d'avoir osé!

Proiet mené par :

Isabelle Pfeiffer - enseignante en lettres-anglais

Sandrine Rousselle - enseignante en vente

Hanna Zaworonko-Olejniczak - intervenant artistique, graphiste, photographe

Mathilde Arleri, Jean Atayi, Stanislas Bal, Amira Bejaoui, Jazil Bennegadi, Marc Ducharme, Marina El Harti, Jean-Baptiste François, Alexandre Fritsch, Georges Grovogui, Alexandre Harbaud, Martin Humeau, Martin Joffres, Thomas Le Gloahec, Mohammed Magnora, Stéphane Monin, Romain Montjaux, Sarah Nadjar, Sonia Oudjani, Stella Propos

Ce projet a bénéficié d'un partenariat avec : La Maison du Geste et de l'Image et de La Maison Européenne de la Photographie.

Ce projet a pu voir le jour grâce à un financement du Rectorat de Paris et de la Région Ile de France, dans le cadre des «projets lycées, innovation éducative».





LE TREFLE

Ce magnet qui vient de Dublin en Irlande a été acheté par mes parents ors de leur venue lorsque j'effectuais mon stage. Sa forme en relief lui donne un certain design, il représente le trèfle qui est le grand emblème de l'Irlande et un mouton, un emblème un peu moins connu.

Du 11 septembre au 13 octobre 2010, avec deux autres élèves, je suis parti à Dublin en Irlande avec le projet Leonardo afin d'effectuer un stage dans un magasin. A mi-parcours, mes parents sont venus me voir. A chaque fois que l'un de nous va dans un pays, il prend un magnet pour le poser sur le frigidaire. Un après-midi, nous sommes allés dans un magasin de souvenirs, c'est celui-ci qui nous a plu en premier. Depuis, il n'a pas bougé de notre frigidaire

Thomas



Il fût forgé en un royaume de l'Est lointain. Jadis, en l'an de grâce 1800, Le premier était le plus imposant et fût destiné à résister contre les maux et le temps.

Une fois mis dans les mains destinées, il fût alors détruit et condamné. Sans que personne ne le sache, à l'ombre de tous, il fût inscrit dans le Livre et sauvé,

Pour que les héritiers puissent le reconstruire et lui insuffler de nouveau la Flamme.

Tel qu'il le fût à l'origine, en un temps plus propice, là où il ne serait plus proscrit,

et où son ascension serait prospère, et afin qu'il puisse ériger de nouveau son âme.

Le Livre, caché dans les Limbes les plus profonds,

Aux marges de l'Enfer,

Fût de nouveau ouvert.

Les plans furent suivis afin qu'il puisse enfin renaître.

Son succès fût flagrant et sa réanimation, parfaite.

Transmis par le sang, il continue d'agir et d'intercéder,

C'est pour cela que le Médaillon doit d'être sauvegardé,

De par sa valeur protectrice et son authenticité.

Marc D



uand je le porte, il me rappelle le soleil du sud, qu'il y avait là-bas même si c'est bien le soleil du nord de l'Europe.

J'y ai passé un mois merveilleux, et je suis loin d'oublier les fêtes du week-end. Cette ville c'est Dublin. Ce tee-shirt qui est décliné dans toutes les villes du monde (New York, Paris etc) est le symbole de mon voyage à Dublin.

Il me remémore tellement de souvenirs alors que je ne l'ai jamais porté là-bas.

Alexandre F

De l'Espagne, m'a été rapporté un objet :

Des yeux dessinés à la perfection, un regard intense et pénétrant.

Une démarche silencieuse, une élégance innée.

Un être innocent, un être coupable.

Une posture élancée, une écoute intense et prolongée.

Une profonde habileté, un sens de l'observation surdéveloppé et un instinct de survie.

Une entière indépendance, un être simple et bienveillant tout en étant malicieux, un être prévenant.

Un poil soyeux, une grâce, une extrême brillance, une richesse intérieure inexplorable.

Une présence, une présence

Un être, un animal, un chat. Sarah.



UNE PATTE DE VELOURS





P. Prestigieuse
A. Authentique
L. Lumineuse
E. Ensoleillée
M. Merveilleuse
Original

Chaque individu à besoin d'une identité, sans cela, on n'est rien, on ne représente personne, le néant. C'est dur pour un individu de se retrouver sans identité, il ne représente rien dans cette société, c'est une personne invisible. Quand on se retrouve face à 1000 personnes par exemple qui ne connaissent pas votre identité, il est parfois utile d'avoir sur soi un objet nous identifiant.

Georges



Cet objet c'est une coupe. Je l'ai eue lors d'un tournoi international en Allemagne. Mes performances footballistiques ont été de haut niveau. J'ai été le meilleur buteur, le meilleur passeur et je jouais avec l'équipe la plus fair-play.

Ce trophée représente le joueur du tournoi.

J'y tiens car c'est à partir de ce moment là que j'ai pu côtoyer le haut niveau du football. Maintenant, à chaque fois que je la regarde j'en suis fier et malgré les critiques et les grosses blessures, elle reste ma preuve et ma fierté.

Et cela, personne ne pourra me l'enlever.

Jean Baptiste





CONQUERANT

C'était son mot préféré, il nous y avait préparé. C'était aujourd'hui, il fallait la conquérir. A l'heure d'entrer sur scène on se rappelait de la règle, ne pas la regarder, mais seulement la conquérir. Nous avions fait tout le voyage uniquement pour elle. La bataille était rude, mes compagnons et moi luttions depuis deux jours. Durant la dernière ligne droite, la fatigue se faisait sentir, elle était devenue notre pire adversaire, plus forte encore que l'ennemi qui se dressait devant nous. Nous ne pouvions plus reculer, je ne pouvais m'empêcher d'admirer ses grandes oreilles, je la désirais plus que tout, elle m'était destinée NON elle nous était destinée comme une âme sœur. Enfin nous l'avons fait, nous avons eu le droit de la contempler, de toucher ses oreilles et mieux encore de la brandir! Dans ce moment de joie, il y a tout de même une grande tristesse, chacun ne la touche pas assez, pire encore, nous devions déterminer qui de nous la garderait, c'était un déchirement auquel nous nous étions préparés au moment de la conquête.

Mohammed

MON SAUVEUR

Il était 16 heures 30 minutes, le 26 novembre 2009, j'étais sur la Plaza Nueva à Seville. Tout le monde autour de moi parlait espagnol, du plus petit au plus grand, moi-même je parle espagnol car je l'étudie en cours mais là ce n'était pas la même chose, ils parlaient vite comme des moulins à paroles. Cette langue si facile pour moi était devenue une autre langue... du chinois peut être ?

J'essayais de parler à un passant afin de tester mon niveau, l'homme me parlait, j'arrivais à comprendre certains mots mais pas tous. En face de moi «La Fnac», inutile de préciser que la solution était déjà trouvée, je rentrais. IL m'attendait sur l'étagère, LUI, mon compagnon d'un mois entier.

Pour certains IL n'est que traducteur d'une langue étrangère, pour moi IL a été bien plus utile, Sans LUI beaucoup de belles rencontres m'auraient échappées. Sonia.





PORTE - BONHEUR

- « J'aimerais que tu ne m'oublies jamais ! Aujourd'hui le 6 août 1998 je t'offre ce petit présent pour te dire que je t'aime pour toujours... »
- « Ça me touche beaucoup, tu peux être sûre que je penserais toujours à toi malgré la distante qui nous sépare. »
- « Je l'espère, fais attention à toi, envoie moi une lettre de Paris...» Cela fait plus de 12 ans et son offrande est toujours présente, mais un peu abîmée...

Amira



CONSTANTA

Durant mon voyage scolaire (projet Comenius) à Constanta, en Roumanie, mon correspondant Claodu s'est absenté pendant une petite heure sans me donner de raison valable et en me disant simplement « j'ai une petite surprise pour toi ». Durant l'heure que je passais tout seul, énormément de choses trottaient dans ma tête, je ne savais vraiment pas ce qu'il me réservait. L'heure passait et Claodu fut enfin de retour, il m'offrit un tee-shirt avec dessus tous les monuments de la ville de Constanta que l'on avait visités durant la semaine. Ma première réaction a été de le remercier car je ne m'y attendais pas du tout et j'ai pu me rendre compte à quel point sa gentillesse était grande et combien il était attaché à sa ville natale. Grâce à ce cadeau symbolique de sa part et aux moments passés là-bas, mon voyage en Roumanie restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Martin J



BONHEUR EN ALLEMAND!

Pendant mon séjour à Lemgo, en revenant de promenade avec nos correspondants, nous sommes rentrés à l'auberge.

Sarah m'a alors offert une **Carte** et un bracelet. Sur la carte, elle avait écrit mon prénom et m'a expliqué que c'était une carte allemande porte bonheur. Cela nous a fait rire car après elle m'a dit : je pense que c'est plutôt une carte souvenir.

En échange je lui ai offert des cadeaux et une carte avec ma photo.

Stella



Il représente pour moi, une ville où j'ai effectué un mois de stage. Ce fût le premier voyage professionnel de ma vie donc je ne pourrais pas l'oublier.

Cet objet est pour moi l'élément déclencheur de tous les évènements que j'ai vécus à Dublin. En le regardant je me remémore tous les bons moments que j'ai vécus là-bas ; je me rappelle de toutes les personnes avec lesquelles j'ai fait connaissance ; les liens que j'ai pu créer. Ce petit porte-clé m'a été remis au début de mon voyage, je ne savais pas encore tout ce que j'allais vivre dans ce pays, je l'ai accroché à mes clefs et nous avons cheminé ensemble. Cet objet représente un bonhomme souriant vêtu de couleur verte ; couleur représentative de Dublin ; c'est un *Leprechaun*.





POUR ET DEPUIS TOUJOURS.....

Tout commence en 1993. J'ai alors 2 ans. Je m'essaye au dessin, je gribouille sur des bouts de papier. Comme tout enfant je dessine de l'herbe, une fleur, une maison mais déjà je sais écrire, ou plutôt devrais-je dire dessiner un mot : Ajax Amsterdam.

Nous sommes maintenant en 1997, j'ai 6 ans lorsque mon père m'offre mon premier maillot de l'Ajax. Je ne savais alors que peu de choses du football, mais j'étais comme mon Papa, j'étais heureux.

Nous sommes aujourd'hui en 2010 et je vais sur mes 20 ans. Il en est passé du temps mais certaines choses restent, à croire (mais j'en suis sûr) que ces choses de s'arrêteront jamais. En effet, depuis ce jour d'automne 1997, tous les ans, je me procure le maillot de cette même et toujours meilleure équipe : l'Ajax Amsterdam.

Martin H



Durant le mois de Septembre 2010, je suis parti en Espagne, à Séville. A chaque fin de repas, j'apprécie de manger un chewing-gum à la menthe. Cependant je ne savais pas comment se disait chewing-gum à la menthe en espagnol, cela était très difficile pour moi car j'ai du m'exprimer avec des gestes, je mastiquais de façon répétitive avec la mâchoire grande ouverte pour désigner que je mangeais un chewing-gum.

Une fois que la personne eut compris que je recherchais le mot chewing-gum j'étais soulagé désormais il fallait demander le goût et je ne savais pas comment se disait le mot menthe; je suis donc reparti pour une explication avec des gestes puis je montrais la couleur verte des voitures, des affiches, après plusieurs minutes d'explication, j'ai enfin réussi à avoir mon chewing-gum, un chicle savor verde.

Alexandre H

Je pratique le football américain depuis cinq ans. Ce sport m'a beaucoup apporté, il allie mental, puissance, vitesse et responsabilité.

Après un camp d'entraînement pour des recrutements lors de ma deuxième année de pratique, plusieurs clubs m'avaient accordé de l'importance ainsi qu'un pôle espoir. C'est pendant ce camp que j'ai compris que ce sport aurait pu avoir un impact important pour ma vie future. Je suis parti en Allemagne, l'un des seuls pays d'Europe à avoir une grande notoriété dans ce domaine. Quand je m'y suis rendu c'était pour l'achat d'un casque qui aujourd'hui, dès que je le porte, me fait devenir une personne avec des responsabilités sur le terrain.

Jazil





Dans ce pays, j'aimerais retourner Là-bas, le soleil ne s'arrête pas de briller Dans ce pays, à la richesse insensée On se sent replonger Et les gens sont tous très chaleureux Dans ce pays, la langue est magique Dans ce pays, quels beaux paysages La montagne cachée derrière les nuages Laisse place au soleil qui éclaire la plage Dans ce pays, fabuleux, audacieux J'ai passé des moments merveilleux Qui restent à jamais gravés

ITALIE

Marin



A VENISE

Je les ai acquises,
Les premières de ma vie,
Quinze ans de passion,
Une union,
Elles ont été mon plus grand bonheur,
Elles ont été mes premières douleurs,
Sans aucun doute,
Mes compagnons de route,
Mon outil de travail,
Ma bataille,
Nous sommes jointes,
Mes premières pointes!

Mathilde



Durant un fabuleux voyage Dans un pays qui m'était étranger Il y eut un merveilleux paysage Il m'en faut insister

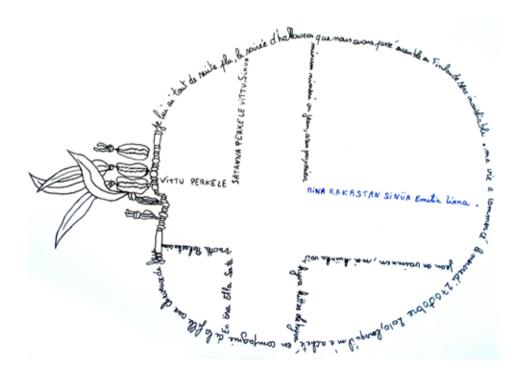
PALERMO

Partage et autre culture y étaient conviés
Un petit tournoi de sport eut lieu
De mes efforts je fus récompensé
Et l'on put voir le bonheur en mes yeux

Mais ce n'est pas là la leçon à retenir Car d'une médaille je ne fus pas seulement décoré Non, de tout ce que j'ai pu parcourir Ma plus grande victoire fut d'être là, ayant tant partagé.

Stanislas







Cette tirelire m'a été offerte par mon correspondant et sa petite amie lors de mon voyage à Constanta. Après un malentendu dans le car nous menant à une sortie avec le groupe d'étudiants Coménius, les élèves étaient persuadés que c'était mon anniversaire. Le soir, nous avions tous rendez-vous dans un bar de la ville pour passer une soirée ensemble, mais au bout de quelques minutes, tous les élevés m'ont apporté des cadeaux et un gâteau. Le cadeau de mon Correspondant était une tirelire en forme de chaussure Converse avec des leï à l'intérieur. Je n'ai pas dit que ce n'était pas mon anniversaire car ils n'ont pas beaucoup d'argent mais pourtant ils se sont donnés la peine de fêter mon Depuis je mets toutes mes pièces jaunes dedans.

On m'a dit que j'étais généreux, que j'aimais offrir sans forcément recevoir.

On m'a dit que j'étais élégant, souriant, sympathique, que j'étais agile de mes mains et que je créais de belles choses.

On m'a dit que j'étais drôle, ironique, que je faisais attention aux autres, que j'étais amoureux, malin, que j'avais du talent, que j'étais doué.

On m'a dit que j'étais attentionné et patient.

On m'a dit que j'étais naïf et de ce fait on m'a dit avoir de mauvaises fréquentations.

On m'a dit que j'étais trop soucieux, que j'avais un certain manque de confiance en moi, que je n'étais pas sérieux dans mes passions et mon travail, que je n'étais pas assez autonome et que j'étais étourdi.

On m'a dit que j'avais une attitude puérile, que je n'étais pas sincère et parfois macho.

On m'a dit que j'étais souvent dans la lune, que j'étais lent, agaçant et parfois même agressif.

Stanislas





On m'a dit que mon rire en amenait d'autres, que j'étais sociable, que j'avais de la chance, que mes voyages étaient incroyables, que l'avenir souriait à ceux qui se lèvent tôt.

On m'a dit de continuer à profiter de la vie, que les voyages formaient la jeunesse, qu'on aimait ma joie de vivre.

On m'a dit que mes tatouages étaient originaux et beaux, on m'a dit que je redonnais de l'espoir, que mes conseils étaient avisés, que j'étais unique, que la vie semblait joyeuse à mes cotes, que j'étais sympa, que j'avais du « swagg », que j'étais un garçon facile à vivre.

On m'a dit que j'étais souvent égoïste, embêtant, bruyant, que mes choix étaient parfois irréfléchis, on m'a dit que je ne perdais jamais une occasion de rire, que mon manque d'investissement m'empêchait de réussir, que je n'avais pas que des vrais amis.

On m'a dit que je n'étais pas très intelligent ou qu'en tout cas je n'en avais pas l'air, que je rigolais trop et ne tenais pas compte de la gravité de la situation.

On m'a dit que quand on venait d'un milieu comme le mien il fallait se battre deux fois plus, que la nuit était dangereuse, on m'a aussi dit que je l'aimais trop... la fille aux cheveux de feu.

Jean

On m'a dit que j'étais beau, que j'avais de beaux yeux, que j'avais du potentiel, que j'étais ponctuel et assidu, que j'étais drôle et que l'on pouvait me faire confiance.

On m'a dit que j'avais de l'allure et que j'étais élégant, que j'étais intelligent, généreux et solidaire.

On m'a dit que j'étais souriant et opportuniste, que j'étais chanceux.

On m'a dit que j'étais bavard, que j'embêtais certaines personnes, que j'étais quelquefois méchant, imprudent, que j'étais mauvais joueur, que j'étais agité et que je ne prenais pas soin de mes affaires, que j'étais rêveur et gourmand et que je n'étais pas sérieux.

On m'a dit que je manquais de confiance en moi et que j'étais susceptible.

Stéphane



On m'a dit que ma présence était d'or, que j'étais comme le soleil, rayonnante et toujours souriante, que j'étais un fille avec de belles ambitions et qui pourrait aller loin en gardant espoir, que mes blagues étaient les meilleures.

On m'a dit que j'avais des principes et que j'avais du respect.

On m'a dit que j'étais douce, que j'étais simple, que j'étais jolie et photogénique.

On m'a dit que je rigolais tout le temps.

On m'a dit que je me maquillais trop, que j'étais trop dynamique et souvent trop excitée comme une puce.

On m'a dit que j'étais mauvaise et que je m'énervais vite, que j'étais agaçante, que j'avais mauvais caractère, que ma voix énervait, que je n'étais jamais positive et que je dramatisais toujours la situation, on m'a dit que je n'arrivais pas à me concentrer une heure entière, que je n'étais pas ponctuelle on m'a dit que j'étais maigre, que j'étais naïve.

On m'a dit que j'avais une attitude de vraie gamine.

Sonia



On m'a dit que sur certains points je devenais beaucoup trop nerveux, ce qui stressait les autres. que j'étais froid, que j'étais très, trop, carriériste, que j'étais anticonformiste, que parfois mon humeur était changeante et que j'en devenais lunatique.

On m'a dit que j'étais très possessif et que cela pouvait entraîner une paranoïa.

On m'a dit que j'étais trop direct, que parfois j'étais trop mystérieux.

On m'a dit que j'étais trop réaliste et que cela entraînait un pessimisme.

On m'a dit que je savais ce que je voulais, que j'étais ambitieux et que j'avais une volonté de fer.

On m'a dit que j'étais tolérant et tenace, que j'étais l'avocat de la veuve et de l'orphelin.

On m'a dit que j'étais travailleur, que j'avais des prédispositions dans les domaines culturels et scientifiques, que j'étais aventurier et très créatif.

On m'a dit que j'étais sincère, que je savais être objectif et qu'un terrain d'entente pouvait être trouvé lors d'un débat ou d'un conflit.

On m'a dit que mes réactions étaient souvent spontanées, ce qui faisait mon originalité.

Marc



On m'a dit que j'étais grande et ainsi je ne faisais pas mon âge, que j'étais photogénique avec mon beau sourire, que j'étais gentille et marrante, qu'on ne s'ennuyait pas avec moi, que j'étais toujours en retard, que j'étais timide et gourmande, aimant les bons plats fait maison,

On m'a dit que j'étais là pour les autres dans les bons comme les mauvais moments, que j'aimais trop ma famille, on m'a surtout dit à plusieurs reprises que j'étais curieuse, que mon signe astrologique me collait à la peau.

On m'a dit que j''aimais aider et respecter les gens, que j'avais un grand cœur, Et on m'a dit je t'aime...

On m'a dit que j'avais peur du noir et que je n'aimais pas la solitude,

Au bout d'un an, on m'a dit que je m'attachais très et trop vite aux gens, que j'avais des défauts comme celui de ne pas avouer mes torts, que je parlais trop, que j'étais méchante, que je ne me concentrais pas assez et manquais de confiance en moi, que j'étais jalouse et ne me laissais pas faire.

On m'a dit que je prenais trop de temps le matin et le soir dans la salle de bains. Et on m'a dit il y a moins d'une minute que j'étais psychorigide !!!

Stella



On m'a dit que j'étais un homme de parole que quand, je disais quelque chose, je le faisais, que j'étais marrant, que je m'adaptais à tout niveau social, car j'arrive très bien à m'intégrer, donc je suis sociable. On m'a dit que j'étais sympa, que j'étais objectif, que j'étais tenace quand je voulais quelque chose je m'y accrochais.

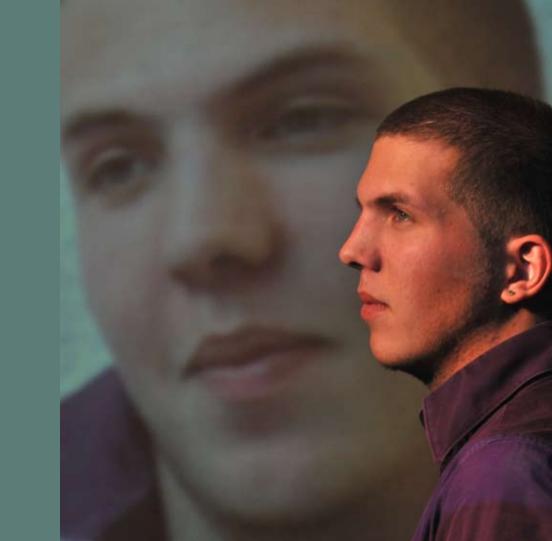
On m'a dit que j'étais optimiste, car je voyais la vie en rose.

On m'a dit que j'étais nonchalant, que j'étais jaloux, car j'enviais mes frères et sœurs.

On m'a dit que je ne voulais pas avoir tort, que j'étais gentil, car je pardonnais facilement, que j'étais naïf, car je croyais aisément ce que l'on me disait.

On m'a dit que j'étais lent, que j'étais bavard, que j'étais trop direct donc que j'étais méchant. On m'a dit que je m'exprimais mal.

Alexandre F



On m'a dit que j'étais gentil, que j'avais un beau sourire, que j'étais quelqu'un d'agréable et généreux, que j'avais un bon fond, que j'étais musclé, que j'étais l'homme de leur vie, qu'à leurs yeux j'étais parfait, que j'étais attentionné.

On m'a dit qu'on voulait me ressembler.

On m'a dit je n'étais pas agréable le matin, que j'étais moche lorsque je boudais, que j'étais petit, que je réagissais comme une fille, que j'étais un voyou voire un monstre, qu'on n'éprouvait que du mépris pour moi, que j'avais de grosses fesses, un gros nez et des petites oreilles, que j'avais des problèmes pour m'exprimer.

Jean Baptiste





On m'a dit que j'étais différent, que j'avais une aura, que j'étais marrant, ouvert et gentil, on m'a dit que j'étais un bon ami, que je donnais de bons conseils.

On m'a dit que je paraissais jeune, que j'étais chanceux et bon et que j'avais un grand cœur.

On m'a dit que je ressemblais à mon père.

On m'a dit que je n'étais pas normal, que j'étais trop bavard et que je me confiais trop. Souvent on m'a dit que j'étais trop porté sur l'amitié et que je m'attachais à des valeurs inutiles.

On m'a dit que je pardonnais trop vite, que j'étais manipulateur, que je réfléchissais trop, que j'étais inutile, que mes choix étaient mauvais, que je n'aurais jamais rien, et que j'échouerais.

On m'a dit que je ressemblais trop à papa.

Mohammed

On m'a dit que j'avais un grand sens de l'observation, que mes yeux étaient très expressifs et profonds, que j'étais adorable et très généreuse,

On m'a aussi dit que j'avais la faculté d'écouter et de comprendre les choses, que j'inspirais confiance, que ma voix était douce, que j'étais différente voire unique, que j'étais naturelle et compréhensive, que j'avais le sens de l'humour et que j'étais géniale.

On m'a dit que j'étais une fée.

On m'a dit que j'étais méchante et rancunière, blessante, énervante, dure et hautaine.

On m'a dit que j'étais réservée et silencieuse, têtue et bornée, que je n'écoutais jamais les autres, que j'étais fatigante et que je déstabilisais, que j'étais manipulatrice, compliquée et parfois incompréhensible.

On m'a souvent dit que j'étais trop curieuse et que j'étais même une sorcière.

Sarah



On m'a dit que j'étais impulsif, on m'a dit que j'étais trop critique, que j'étais désordonné et feignant, que j'avais un mauvais caractère, que je pouvais être méchant.

On m'a dit que je n'écoutais pas les autres et que je ne pensais qu'à moi, que j'étais tête en l'air, trop en retard et que je prenais toujours mon temps.

On m'a dit que j'étais trop nerveux et que je criais trop, que je n'étais pas du tout patient car je m'énervais vite et je n'aimais pas attendre. On m'a dit que j'étais assidu et que je travaillais, que je m'investissais dans ce que je faisais et que j'étais sérieux, que j'étais calme comme la mer Noire et que je savais écouter les autres.

On m'a dit que j'étais ponctuel et prévoyant, un vrai remède contre la maladie du retard au travail, que j'étais en avance pour mon âge et que je faisais plus âgé, qu'on pouvait me faire confiance et que je réfléchissais à ce que je disais, que je savais très bien m'organiser.

Thomas



On m'a dit que j'étais arrogante, méchante et humiliante. Que je n'avancerais pas, que la réussite n'était pas pour moi et que je finirais tout en bas de l'échelle sociale.

On m'a dit que je m'attachais trop vite, que j'oubliais tout aussi vite et que je n'avais aucune limite.

On m'a dit que j'étais courageuse, amoureuse et souvent trop rêveuse.

On m'a dit que j'avais le physique de ma mère, le caractère de mon père et que j'étais tout le contraire de mon frère.

On m'a aussi dit qu'il fallait aimer la vie!

Mathilde



On m'a dit que j'étais serviable, que j'écoutais les autres, que j'avais le sens du partage.

On m'a dit que je m'adaptais aux groupes des gens, que j'avais de l'humour, que j'étais sociable, que j'étais respectueux.

On m'a dit que j'étais comme un grand frère.

On m'a dit que j'étais fourbe, que j'étais vicieux, que j'étais malsain, que j'étais infidèle.

On m'a dit que j'étais fait pour une drôle de vie, que j'avais des idées dans la tête, que je ne faisais que ce que j'avais envie, que j'étais hargneux et solitaire.

Alexandre. H





On m'a dit que je ne faisais pas mon âge, que j'étais petite, que je parlais trop et souvent pour ne rien dire, que j'étais impulsive et irresponsable parce que j'étais tête en l'air, que j'étais rancunière, et que j'étais trop fière de moi, que j'étais lunatique et parfois fatigante, que j'avais trop d'orgueil et que j'étais révoltée.

On m'a dit que j'étais solitaire et que je n'aimais pas les autres.

On m'a dit que j'étais attentive, à l'écoute des autres et que cela me plaisait, que j'étais sincère, attentionnée et fidèle.

On m'a dit que j'étais intelligente, que j'avais de l'ambition et envie de réussir, que le charme était inné chez moi, que j'étais sociable et ouverte aux autres, que j'étais heureuse de vivre et que j'aimais la vie.

On m'a dit que j'étais passionnée par mes rêves.

Marina

On m'a dit que j'étais beau, que j'avais les plus beaux yeux qui soient, que j'avais la main sur le cœur.

On m'a dit que j'impressionnais de par ma façon d'être, que j'étais élégant, que j'étais mûr, que je paraissais plus âgé.

On m'a dit que j'avais la classe d'Al Pacino, que j'étais unique, qu'il n'y en avait pas deux comme moi, aucun duplicata.

On m'a dit que je réussirais dans ma vie professionnelle, et j'y crois « je suis le meilleur ».

On m'a dit que j'étais narcissique et égocentrique, que je faisais fuir de par mon assurance.

On m'a dit que j'étais trop bavard surtout à l'école, que j'étais trop gentil, que j'étais lent, que je manquais de tact.

On m'a dit que j'étais trop franc, trop direct, que je ne faisais pas de demi-mesure.

On m'a dit que je pensais trop à moi, que j'étais têtu, que je n'écoutais personne à par moi même.

Martin H





On m'a dit que j'étais susceptible, parfois très méchant, que j'étais perturbateur, par moments indiscret, que j'étais quelqu'un de passif, souvent l'on m'a dit que j'étais trop curieux, trop distrait.

On m'a dit que j'étais beaucoup trop rancunier et que c'était l'un de mes plus grands défauts.

On m'a dit que j'étais beau, que j'étais très charmant, adorable, très serviable, bon, très courageux, que j'étais mignon.

On m'a dit que j'étais admirable car j'avais une bonne ouverture d'esprit, que j'étais très attentionné et très aimable, que parfois j'étais un exemple pour certains.

On m'a souvent dit que j'étais drôle, que j'avais un grand cœur, que j'aidais beaucoup les autres.

Romain



On m'a dit que j'étais serviable, tolérant envers mes ennemis, on m'a dit que j'étais musclé, beau et performant en sport, que j'avais des capacités intellectuelles mais que je ne les utilisais pas, que j'étais l'homme d'une vie, que j'étais à l'écoute, que j'étais courageux car je ne reculais devant rien.

On m'a dit que j'avais de l'humour dans toutes sortes de situation, que j'avais de beaux yeux.

On m'a dit que j'étais sociable, et respectueux.

On m'a dit que j'étais agaçant, lunatique, méchant, que je ne faisais pas de compromissions avec le réel, on m'a dit de faire attention à mon langage souvent grossier, que j'étais séducteur et casseur de couples, on m'a dit que je n'étais pas ponctuel, que je sortais trop le soir, que j'étais paranoïaque, que j'étais inquiétant et surtout paresseux.

Jazil

On m'a dit que j'étais gentille, sage, réservée et souriante, que j'étais charmante, belle mais rarement superficielle, que j'étais généreuse, serviable, respectueuse et aimable, mais parfois nerveuse.

On m'a dit que j'étais grande, que je ressemblais à Esméralda, que j'étais une fille en or avec beaucoup de principes, de valeurs et que je pouvais aller loin si je m'en donnais les moyens,

On m'a dit que j'étais unique, que j'étais de bon conseil, que j'étais drôle même parfois un peu fofolle....

On ne m'a pas seulement dit de belles choses.

On m'a dit que j'étais parfois méchante, avec un cœur de pierre et pas assez reconnaissante, que j'étais têtue et insolente, que je n'avais pas confiance en moi, que je ne me laissais pas faire, que j avais la tête dans les nuages, et que je réfléchissais trop, que j'étais égoïste,

On m'a dit que j'étais une sorcière, on ma dit que j'avais brisé un cœur, une vie.

Amira



On m'a dit que j'étais un garçon plutôt mignon, gentil, et que je prenais soin des personnes qui m'entouraient.

On m'a dit que je pouvais être parfois timide, attentif, que j'étais quelqu'un de calme.
On m'a dit que je dansais bien le hip hop et le rnb et que j'étais adorable et que je souriais tout le temps.

On m'a dit que j'étais un élève sérieux en classe quand il s'agissait de travailler et que j'avais une tête de gentil. On m'a dit que j'étais vicieux, je cachais mon jeu, que lorsque je parlais en classe, je faisais en sorte que le professeur se rende pas compte que c'était moi.

On m'a dit que j'étais égoïste, que j'étais une personne susceptible, que je n'en faisais qu'à ma tête, je n'écoutais pas, les conseils que l'on me donnait, que parfois je critiquais sans abuser, que j'étais trop rancunier et jaloux, que je détestais la défaite.

Georges



On m'a dit que je devrais me coucher plus tôt le soir pour être moins en retard le matin, que je devrais mieux écouter les conseils de mes proches pour m'éviter d'être dans de sales draps.

On m'a dit qu'il fallait que j'apprenne à aider les autres car la roue tourne et il se peut qu'un jour ce soit moi qui crie au secours.

On m'a dit que je devais parler moins fort car j'avais une voix de stentor.

On m'a dit que j'étais un garçon très ouvert, cela tombe bien car j'adore plaire.

On m'a dit que je devrais me remettre au sport, que ce la m'irait mieux que de fumer des clopes.

On m'a dit que j'étais un bon gars, que j'étais sensible et que la méchanceté n'était faite que pour les imbéciles.

Martin J



PAROLES D'ELEVES

Ce projet a été une agréable surprise pour nous car avant cela, nous ne connaissions rien à la photographie. Certains élèves se sont révélés au cours du projet, d'autres ont réussi à s'exprimer autrement à travers les différentes œuvres réalisées.

Les débuts n'ont pas été faciles devant l'objectif car celui-ci inspirait plus à la timidité mais, de semaine en semaine, chacun prenait plaisir à poser. Grâce à ce projet, nous avons pu découvrir un nouveau lieu, la MGI.

Nous nous sommes ouverts au monde des artistes que nous ne connaissions pas. Hanna nous a fait partager sa passion. Nous avons appris à **mettre par écrit les émotions ressenties** à travers des objets, à prendre des photos en tenant compte de la luminosité et nous avons pratiqué de la sérigraphie à partir de portraits photos.

Toutes ces activités nous ont permis d'embellir la confiance que nous avions déjà en nous mais nous avons surtout pris beaucoup de plaisir.

Le projet artistique autour de la photo nous permet d'avoir un regard extérieur sur nous-mêmes ainsi que sur nos camarades. Nous savons qu'il est possible de faire ressortir des sentiments par la photo et que celle-ci peut être ressentie et vue différemment par deux individus.

Ce projet artistique m'a permis de m'accepter tel que je suis. Le regard des autres sur mes portraits et leurs commentaires m'ont permis de modifier la vision que j'avais sur moi-même et de la rendre positive. Ça change la vie!

Joyeux Energique Sympathique Souriante Attentionné Taguin Amical Joueur Timide Tranquille Heureux Nerveux Loyal **Eblouissant E**motive Altruiste Offensant Enthousiaste **Amusant** Loyale Méfiant Adorable Naif Naïf Manipulatrice Lente Altruiste Ironique Audacieux Intéressante Aimable Soucieux Naïf Studieux Brave Respectueuse Déterminé Lent **Aimable** Aimable Maladroite Agile Rancunier Posé Arrogante Stressé **G**énéreux Etourdi Timide Joueur Timide Etourdi Soigneuse **Incompris** Agressif Malin Heureuse Malin **O**ptimiste **A**imable Sérieux Zazou Observateur **Artiste** Rancunier **Rarissime** Tolérant I_{maginatif} Rusé Loyale Humble Gentil **A**ttachante Lassant **Emotif T**éméraire Douce Amical **E**fficace Honorable Intelligent Elégante Méfiant Souriant Maniaque Manipulateur Nébuleux Attentif Sympathique Enfantin **Aimable** Réaliste **Timide** Disponible Agréable Lunatique Rancunier Carriériste Energique Romantique Elégant **O**uvert Paresseux Sensible Taquin Malin Marrante Heureux **Optimiste Ambitieux A**mbitieux Amicale **Attentif** Narcissique Nerveux **Naturel** Rêveuse Intelligent Naïf Influençable Dynamique Inoubliable Naïf **Emotif** Attachante Naive Rapide **Etonnant** Anxieuse